



Afin de faire ressortir la richesse des matières et des couleurs des produits, le décor a été choisi pour sa neutralité : parquet et meubles en chêne, peinture mate et béton sur les murs. Blanche dans sa version première, la malle-bureau, à droite, a été taguée par les artistes Colorz et Kongo.



Les pièces qui sont cousues à la main sont maintenues dans une grande pince en bois. Les peaux de crocodiles (provenant d'élevages) sont tannées dans la Sarthe. Comme toutes les malles de la marque, cette boîte à bijoux et à montres est constituée d'un fût en bois gainé de cuir.

# LE STYLE PINEL & PINEL

Depuis mars dernier, cette jeune marque présente au cœur de la capitale des créations qui sont toutes fabriquées dans ses ateliers parisiens. PAR AGNÈS WAENDENDRIES • PHOTOGRAPHE CHRISTINE SOLER

Suivez le fil. Le fil violet ; celui que l'on retrouve en mineure sur l'ensemble des créations de Pinel & Pinel, quelle que soit leur couleur. Sur la façade de la boutique, rue Royale, en fond de cour, un liseré violet fait écho à ce détail, la signature de ce malletier et maroquinier fondé en 1998 et qui, d'emblée, s'est donné pour ambition de jouer dans la cour des grands. Pas n'importe lesquels, Hermès, rien que cela ! « Depuis le début, j'ai cherché à me rapprocher au plus près de leur savoir-faire et de leur qualité », avoue Fred Pinel. Pour atteindre son objectif, cet ancien publicitaire, qui travaille

lui-même la matière, a su très vite s'entourer de professionnels qualifiés, tous passés chez les meilleurs dans l'industrie du luxe, Hermès, Vuitton, Morabito...

## Haut en couleur

L'aventure est ancrée à Paris, dans les ateliers Pinel & Pinel du XVIII<sup>e</sup> arrondissement. C'est là que sont conçues et fabriquées toutes les créations, à une époque où, dans la capitale, ce genre de lieu se raréfie. Crocodile, veau, taurillon, vachette..., toutes de premier choix, les peaux proviennent de la peausserie Poulain, la référence en la matière. La palette couvre

51 couleurs dans des cuirs différents. On parle de cuir plongé quand il est teint dans la masse. Les sacs sont doublés en chèvre velours, l'intérieur des coffrets est en panama (ou vachette). Pinel & Pinel est à cheval sur deux métiers : celui de maroquinier, qui fabrique des produits souples et pratique les coutures retournées et celui de gainier, qui réalise des objets rigides et pratique le collage « à l'ancienne », avec de la colle blanche à l'eau. Des cartons recouverts de cuir rembouré tapissent l'intérieur des malles. Des coins en laiton gainés de cuir viennent protéger les angles.

## Haute couture

Dans l'atelier, chacun est polyvalent, ce qui, paraît-il, contribue à la bonne ambiance ! Il faut 10 ans d'expérience pour maîtriser le métier. Pinel & Pinel recrute régulièrement, le temps d'un stage d'apprentissage, de jeunes élèves des meilleures écoles - L'Abbé-Grégoire (75), Juvisy (91) et Issoudun (36) - pour les former et déceler de « bonnes mains ». Ici, c'est au chef d'atelier que revient la découpe de la peau. Il l'inspecte pour éviter les défauts, répartit les gabarits de façon à avoir le moins de perte possible et découpe les morceaux avec une pointe à couper. Pour un sac, il faut

compter entre 10 et 20 morceaux, pour un petit coffret, entre 50 et 60. Le fût (ou ossature) des malles est réalisé en contreplaqué haute résistance ou en composite. La « bijouterie » des malles (charnières, fermetures) en laiton poli nickelé provient de la maison Maluro, le *nec plus ultra* en la matière. À part les Zips Riri pour les fermetures des sacs, qui sont achetés en Suisse, l'enseigne n'a que des fournisseurs français. Si la plupart des coutures sont faites à la machine, celles exécutées à la main sont réalisées comme le veut la tradition avec deux aiguilles qui se croisent, passant l'une après l'autre dans des trous déjà marqués. Les artisans utilisent des fils en lin poissés, c'est-à-dire passés dans la cire. Les bords sellier de

certains sacs reçoivent une finition soignée comprenant un filet et deux couches de teinture.

## Haute technologie

Derrière la fabrication éminemment artisanale des malles se cache un impressionnant travail de mise au point qui fait appel aux technologies les plus actuelles. Le croquis de Fred Pinel est repris en 3D, ce qui permet de déterminer les différents volumes, d'établir les plans techniques mais aussi de présenter au client une image virtuelle la plus réaliste possible. Pour Fred Pinel, la malle est « un objet de désir, plus proche de la déco et du design que de l'univers du voyage ». La première, « Soprano », créée en 2004, a tout de suite connu un réel succès.

Destinées à contenir des bonsaïs, une installation audio ou vidéo, un bureau, des jeux ou un bar, toutes ont une fonction bien précise. Les prouesses de la technologie actuelle, dans les domaines de la lumière et du son en particulier, rendent possibles des applications étonnantes. Elaborés dans l'atelier, ces équipements techniques ultra-sophistiqués nécessitent parfois l'intervention d'un ingénieur. Fred Pinel rebondit sans cesse sur de nouvelles idées, au carrefour entre la modernité et la tradition, toutes plus inventives les unes que les autres. Hommage à Mies Van der Rohe, la malle-boudoir va voir le jour cet automne. Elle sera « dotée d'un fauteuil design et d'un pouf, d'un système son, d'un luminaire avec abat-jour et d'un porte-revues ».

## Haut de gamme

Une Porsche noire 356 Speedster portant le logo de la marque est stationnée rue Royale, devant l'entrée de l'immeuble où se trouve la boutique. Autant dire que le public concerné est constitué d'amateurs de pièces d'exception et de happy few au porte-monnaie bien garni. Étuis à cigares, portefeuilles, housses de tablettes et de smartphones font partie des créations plus accessibles. Quant aux tongs Havaïanas de cet été, elles ont remporté tous les suffrages. La bride en croco était amovible et donc réutilisable ! La beauté, parfois, sait être raisonnable ■

22, RUE ROYALE, 75008 PARIS  
TÉL. : 01 42 60 58 39 ET  
WWW.PINELET PINEL.COM